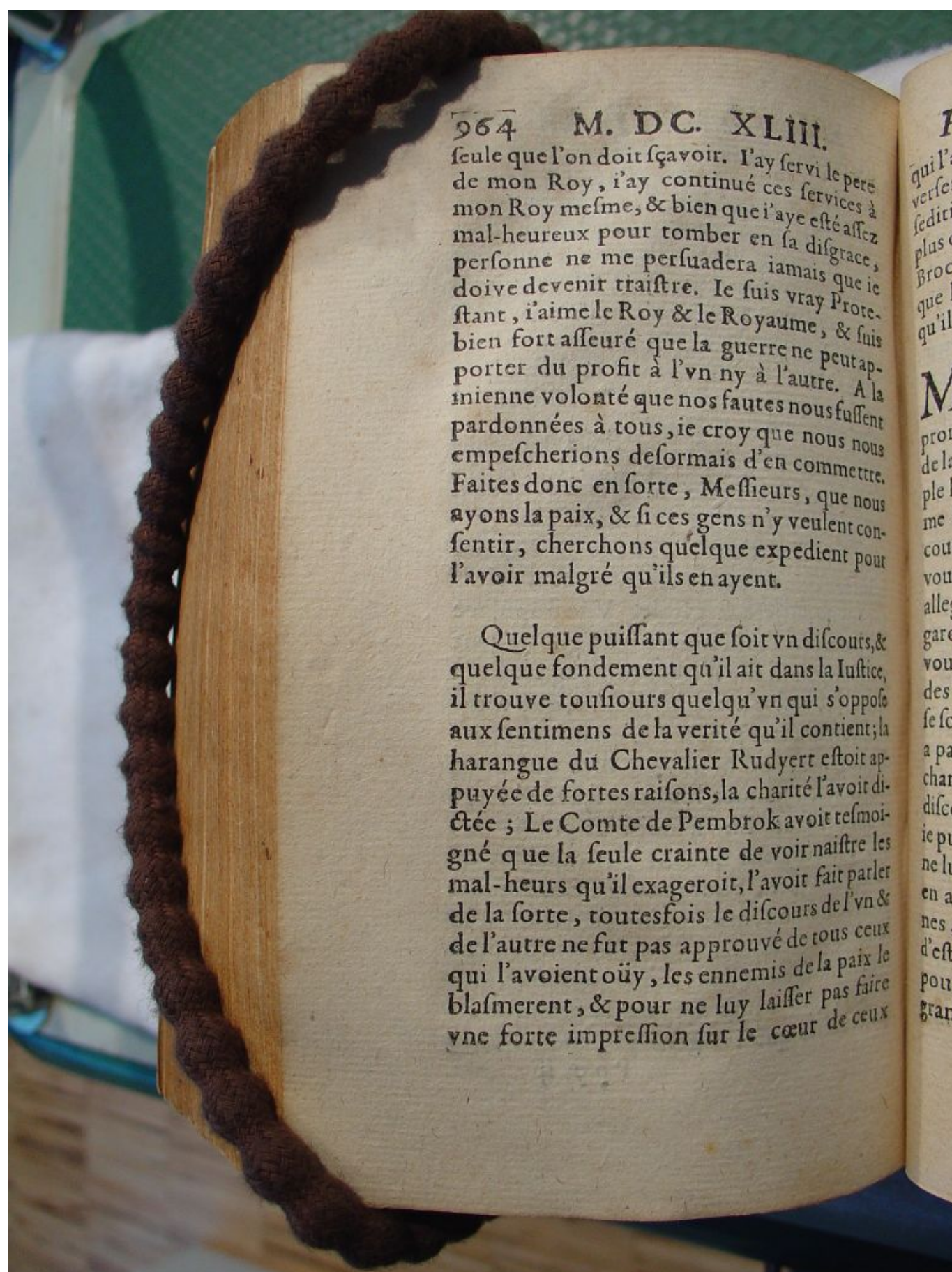


1643_0964.jpg



964 M. DC. XLIII.

seule que l'on doit sçavoir. J'ay servi le pere
de mon Roy, j'ay continué ces services à
mon Roy mesme, & bien que j'aye esté assez
mal-heureux pour tomber en sa disgrâce,
personne ne me persuadera iamais que ie
doive devenir traistre. Je suis vray Prote-
stant, j'aime le Roy & le Royaume, & suis
bien fort assuré que la guerre ne peut ap-
porter du profit à l'un ny à l'autre. A la
mienne volonté que nos fautes nous fussent
pardonnées à tous, ie croy que nous nous
empescherions desormais d'en commettre.
Faites donc en sorte, Messieurs, que nous
ayons la paix, & si ces gens n'y veulent con-
sentir, cherchons quelque expedient pour
l'avoir malgré qu'ils en ayent.

Quelque puissant que soit vn discours, &
quelque fondement qu'il ait dans la Iustice,
il trouve tousiours quelqu'un qui s'oppose
aux sentimens de la verité qu'il contient; la
harangue du Chevalier Rudyert estoit ap-
puyée de fortes raisons, la charité l'avoit di-
ctée; Le Comte de Pembrok avoit tesmoi-
gné que la seule crainte de voir naistre les
mal-heurs qu'il exageroit, l'avoit fait parler
de la sorte, toutesfois le discours de l'un &
de l'autre ne fut pas approuvé de tous ceux
qui l'avoient ouï, les ennemis de la paix le
blasmerent, & pour ne luy laisser pas faire
vne forte impression sur le cœur de ceux

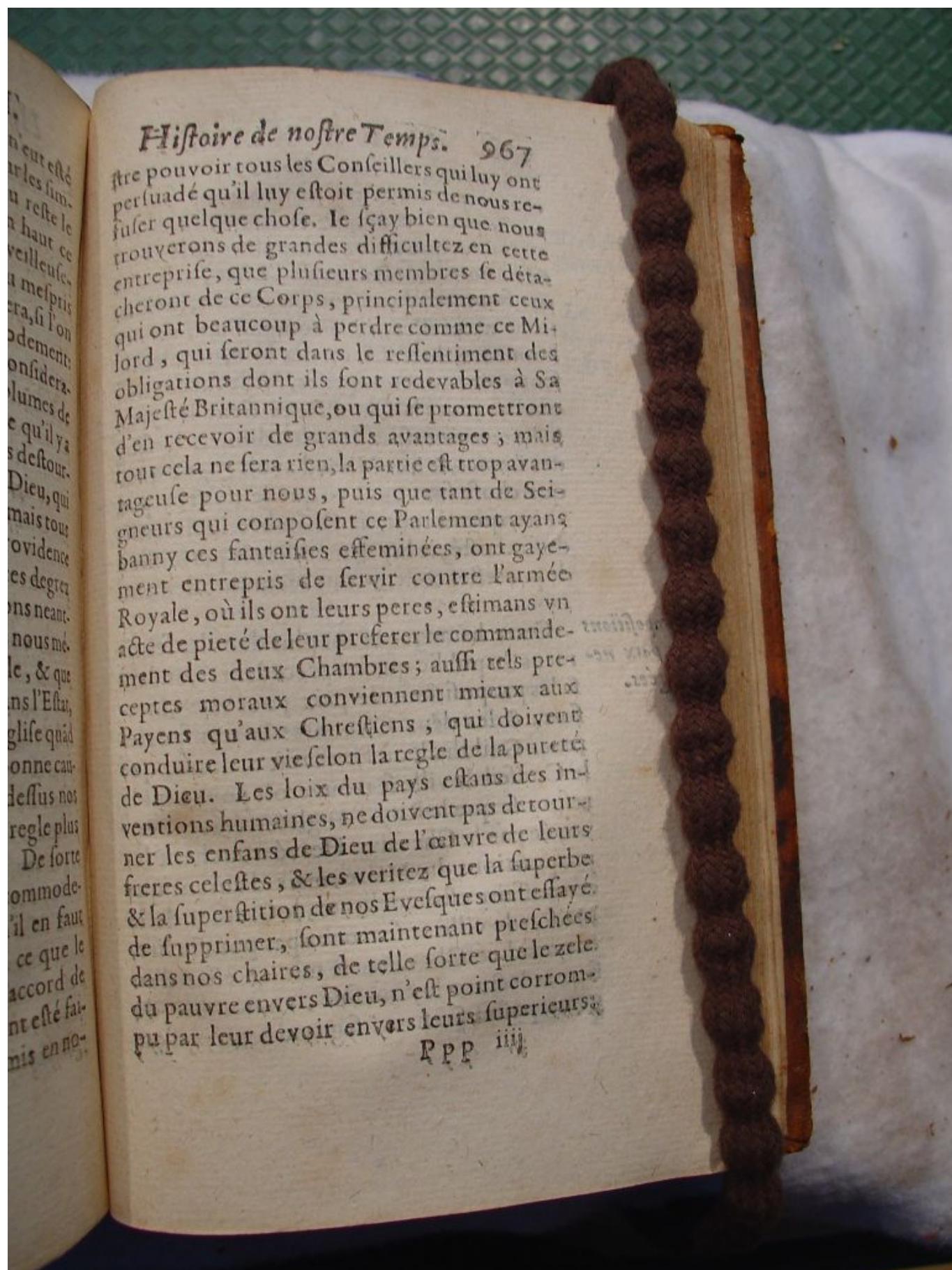
1643_0965.jpg



1643_0966.jpg



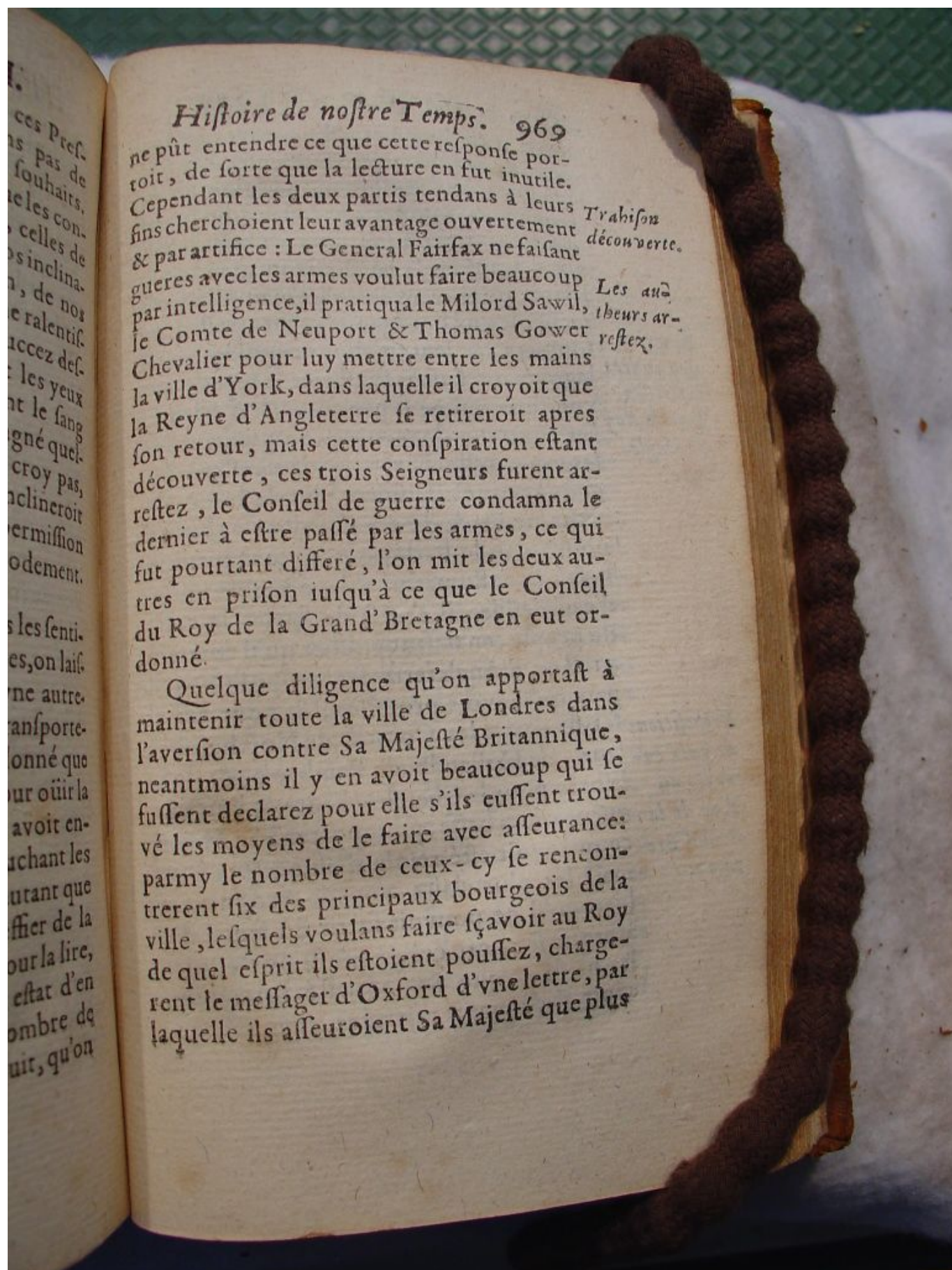
1643_0967.jpg



1643_0968.jpg



1643_0969.jpg



1643_0970.jpg

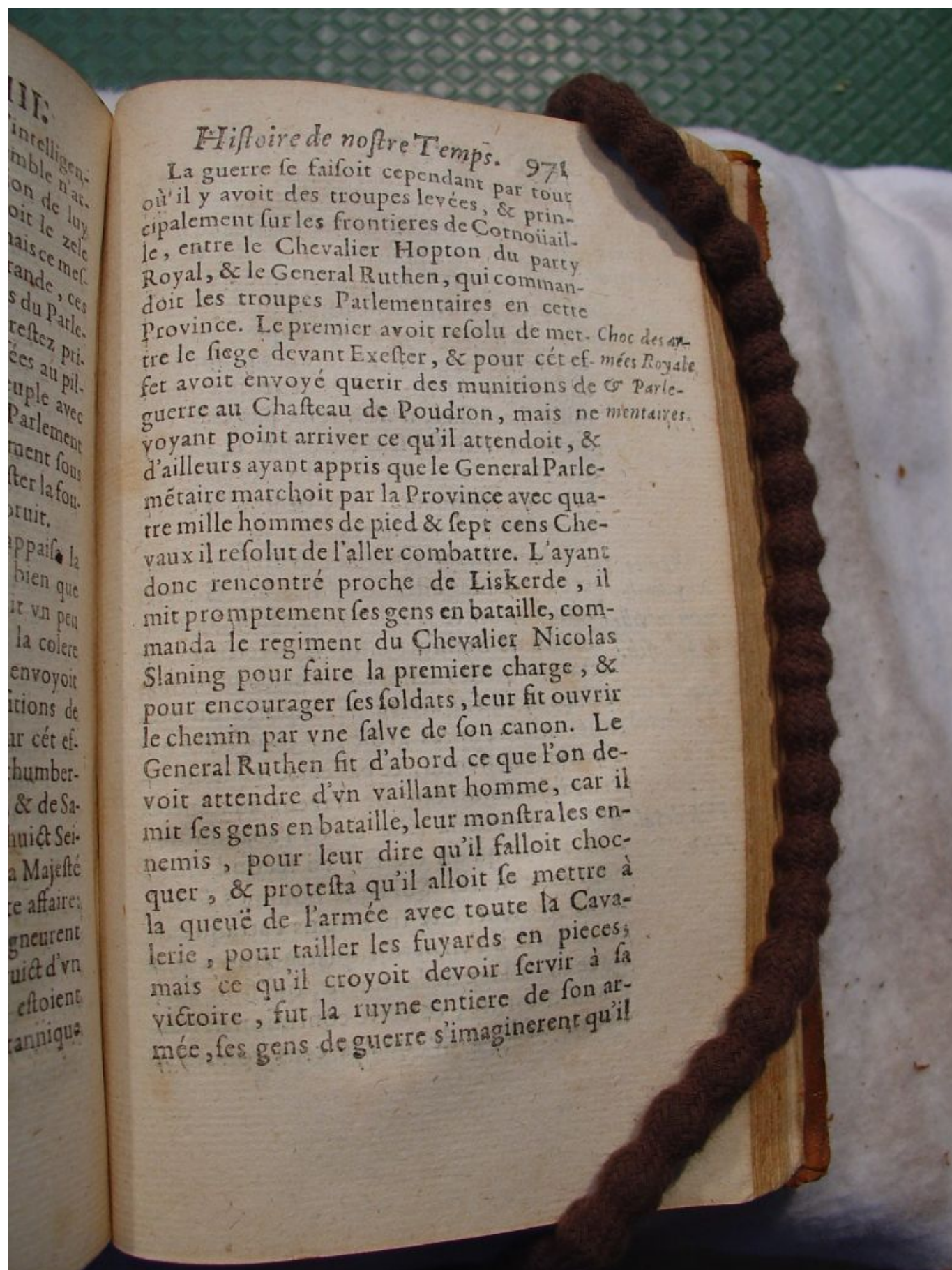


*Bourgeois
de Londres
interessez
pour le Roy
d'Angle-
terre.*

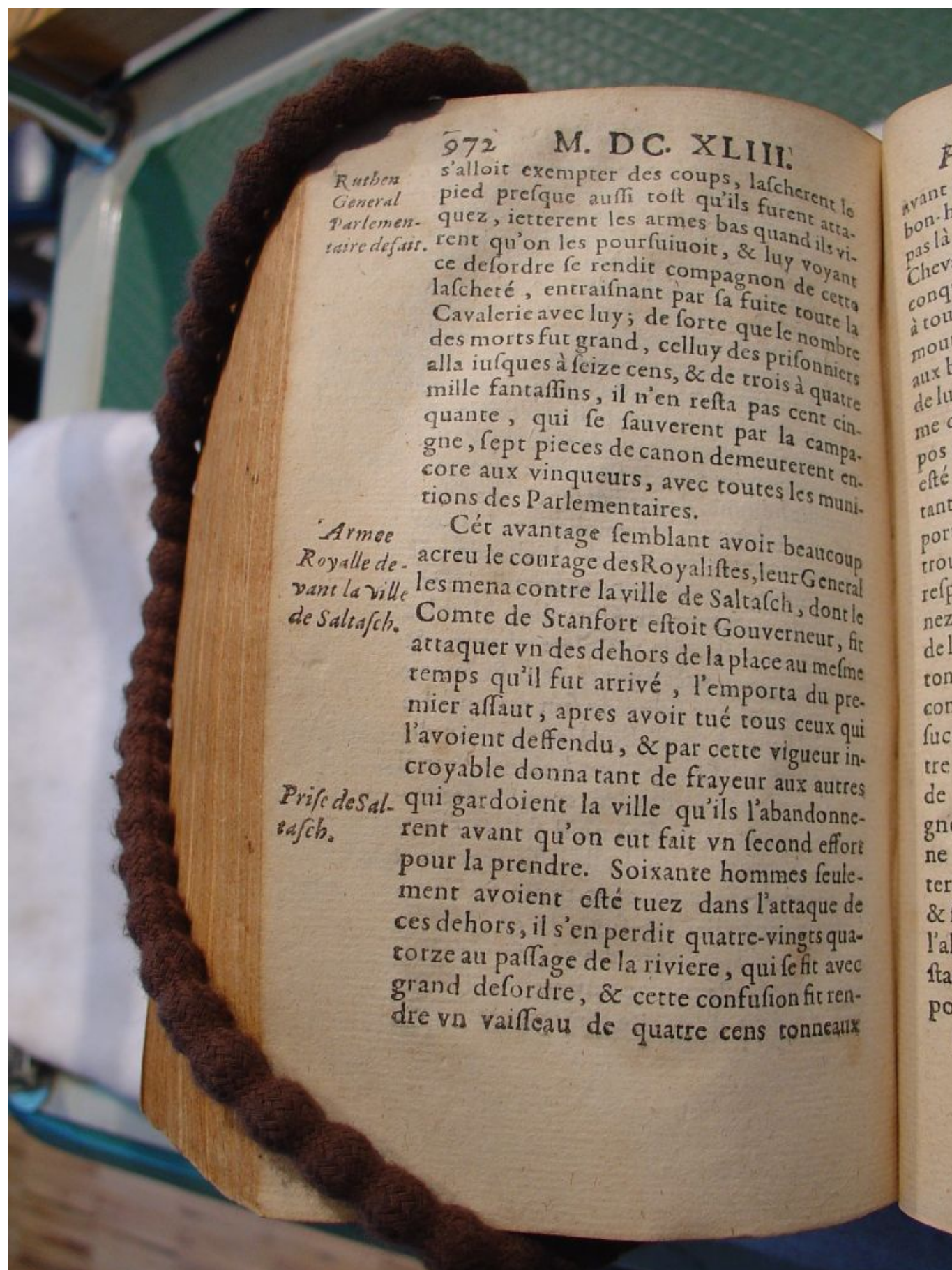
*Propositions
de paix en-
voyée au
Roy de la
Grand' Bre-
tagne.*

970 M. DC. XLIII.
seize mille hommes estoient d'intelligen-
ce avec eux, & que tous ensemble n'at-
tendoient qu'une bonne occasion de luy
tesmoigner iusques où s'estendoit le zele
qui les portoit à son service: mais ce mes-
sager ayant eu la langue trop grande, ces
lettres tomberent entre les mains du Parle-
ment, les six bourgeois furent arrestez pri-
sonniers, & leurs maisons exposées au pil-
lage, ce qui faisant soulever le peuple avec
une furie qui ne se peut dire, le Parlement
fut contraint de mettre promptement sous
les armes mille chevaux pour arrester la fou-
gue de ceux qui faisoient plus de bruit.
La presence de ces Cavaliers appaisa la
noise, mais le Parlement iugeant bien que
le feu se r'allumeroit s'il ne jettoit un peu
d'eau dessus, il s'avisa de flatter la colere
du peuple, en faisant publier qu'il envoyoit
au Roy d'Angleterre les propositions de
paix qu'il avoit promises, & pour cét ef-
fet fit partir les Comtes de Northumber-
land, de Hollandt, de Pembrok, & de Sa-
lisbery pour la Chambre haute, & huit Sei-
gneurs de la basse, pour porter à Sa Majesté
ce qui avoit esté resolu dessus cette affaire:
mais les plus clairs-voyans recogneurent
bien qu'il ne pouvoit sortir du fruit d'un
arbre si sec, car ces propositions estoient
les mesmes que Sa Majesté Britannique
avoit si souvent rejettées.

1643_0971.jpg



1643_0972.jpg



972 M. DC. XLIII.
Ruthen General Parlementaire defait.
 s'alloit exempter des coups, lascherent le pied presque aussi tost qu'ils furent attaquez, ietterent les armes bas quand ils virent qu'on les poursuivoit, & luy voyant ce desordre se rendit compagnon de cette lascheté, entraînant par sa fuite toute la Cavalerie avec luy; de sorte que le nombre des morts fut grand, celluy des prisonniers alla iusques à seize cens, & de trois à quatre mille fantassins, il n'en resta pas cent cinquante, qui se sauverent par la campagne, sept pieces de canon demeurèrent encore aux vainqueurs, avec toutes les munitions des Parlementaires.

Armee Royale devant la ville de Saltasch.
 Cét avantage semblant avoir beaucoup acreu le courage des Royalistes, leur General les mena contre la ville de Saltasch, dont le Comte de Stanfort estoit Gouverneur, fit attaquer vn des dehors de la place au mesme temps qu'il fut arrivé, l'emporta du premier assaut, apres avoir tué tous ceux qui l'avoient deffendu, & par cette vigueur incroyable donna tant de frayeur aux autres qui gardoient la ville qu'ils l'abandonnerent avant qu'on eut fait vn second effort pour la prendre. Soixante hommes seulement avoient esté tuez dans l'attaque de ces dehors, il s'en perdit quatre-vingts quatorze au passage de la riviere, qui se fit avec grand desordre, & cette confusion fit rendre vn vaisseau de quatre cens tonneaux

Prise de Saltasch.

1643_0973.jpg

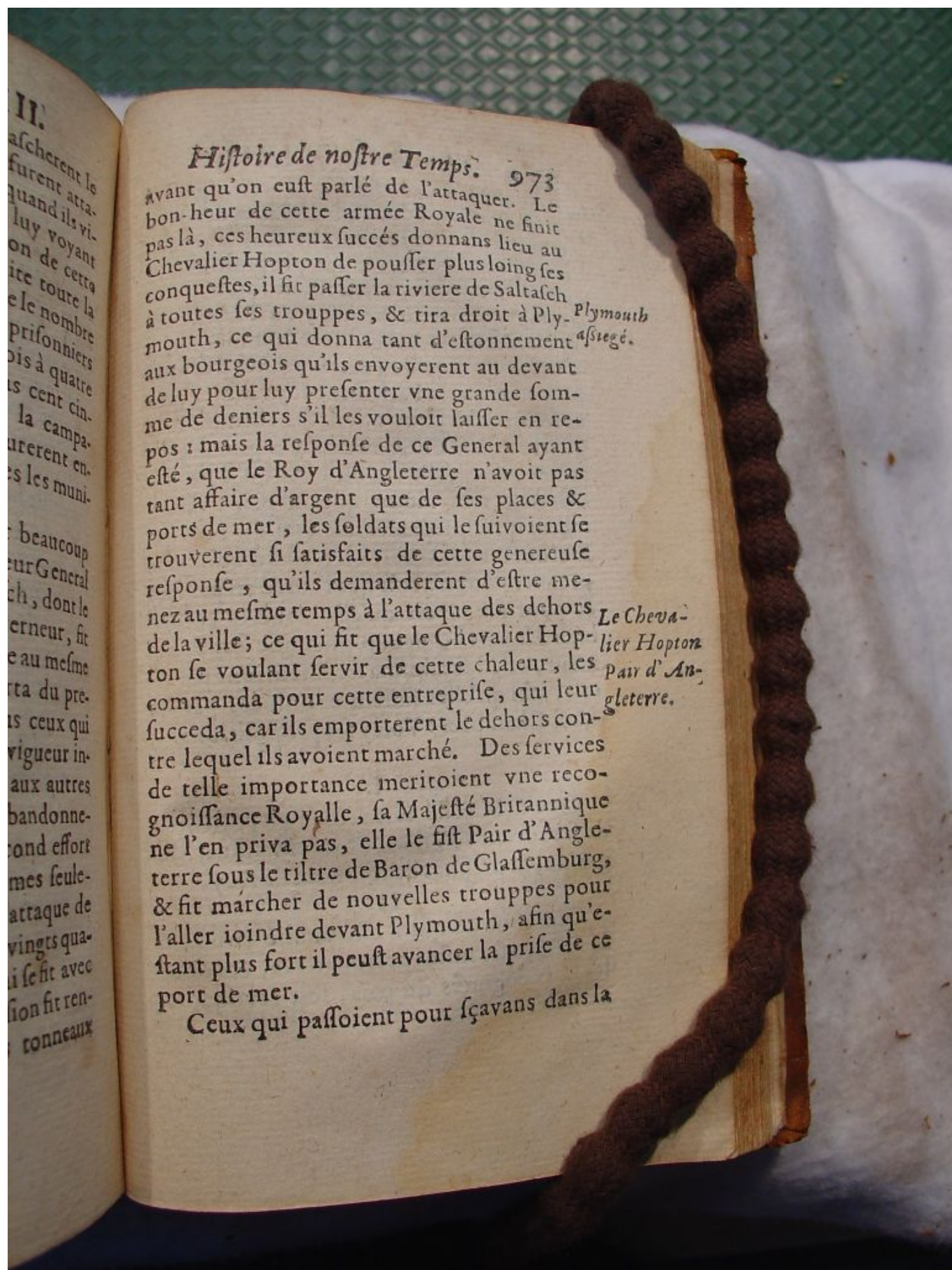


Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan